

LES PARAGES DU TEMPLE DE ROME ET D'AUGUSTE à ANKARA

E. Mamboury

Professeur au Lycée de Galatasaray

Dans le courant de l'hiver 1939-1940, on effectua, autour du Temple de Rome et d'Auguste et de la mosquée d'Hacı Bayram, la démolition d'un certain nombre de maisons d'habitation, afin d'établir, tout autour des deux vénérables monuments, un square fleuri et ombragé et un nouveau quartier aux maisons modernes et hygiéniques. Ces démolitions s'étendirent surtout, pour le moment, au nord, au nord-ouest et à l'ouest des deux édifices, ce qui fit qu'une partie des rues Uygur Sokağı et Şardaşlar Sokağı disparurent.

Ces travaux mirent au jour, au nord-ouest et à l'ouest de Hacıbayram Camisi, un imposant mur byzantin dont les dimensions énormes attirent l'attention. Caché à l'intérieur du pâté de maisons s'élevant entre la rue İlbay caddesi et Hacıbayram Camisi, il n'avait jamais été vu par personne de compétent et formait la limite des propriétés qui se trouvaient de part et d'autre de ses faces. Il fallut les travaux de démolition de l'hiver 1939-40 pour dégager sa face sud-est; tant qu'à sa face nord-ouest, elle est encore masquée par un rideau de maisons le long de la rue İlbay.

En 1937 déjà, j'avais remarqué dans les fondements d'une maison de la rue İlbay, à droite en montant, avant la rue Yeğgün, des piliers et des départs d'arcs de brique qui appartenaient sans aucun doute à une construction byzantine adossée à la grande muraille.

Pour en savoir d'avantage, un sondage était nécessaire; grâce à l'amabilité de Bay Zübeyr Koşay, Directeur Général des Musées, ce sondage fut fait à l'extrémité nord-ouest du mur, le long de sa partie intérieure; en voici les conclusions.

Situation et dimension du mur.

La fraction du mur retrouvé a 54 m. de long et son épaisseur est de 5 m. 85 dans sa partie supérieure, et 6 m. environ à sa partie inférieure; du côté d'Hacıbayram, il émerge d'environ quatre mètres de la place, mais du côté de la rue İlbay, il accuse une hauteur de 10 m. environ. Construit parallèlement au temple de Rome et d'Auguste, ce mur est distant de 40 m. 75 du bord des fondements des escaliers qui régnaient tout autour de cet édifice. Ses deux extrémités sont à peu près limitées par la partie inférieure des deux rues Yeğgün et Uygur Sokakları, non loin de leur croisement avec

la rue İlbay caddesi qui, elle, longe à peu près, extérieurement, le pied du mur.

Sondage et détails de construction.

Le sondage exécuté le long de la face intérieure et à l'extrémité nord du segment du mur retrouvé fut poussé jusqu'à 3 m. 30 de profondeur à travers des couches modernes de terre rapportées et de débris de démolition. A 2 m. 50 de profondeur, apparut un épatement du mur de 32. cm de largeur, au-dessus et au devant duquel adhéraient encore du mortier de scellement. A n'en pas douter, le dallage qui devait recouvrir la place régissant autour du temple s'appuyait sur cet épatement; aucune dalle en place ne fut cependant retrouvée. La partie du mur, enfouie au-dessous du dallage présumé, ne présente aucune face unie; c'est un bloc de maçonnerie composée de pierres de moyenne grosseur noyées dans un mortier compact blanc composé de chaux et de sable. Au-dessus de l'épatement, on voit deux séries superposées de gros blocs d'une hauteur totale de 80 cm. bien équarris, places en assises bien réglées, avec des joints de quelques millimètres à peine. La série inférieure est formée de longs blocs d'andésite foncée de 30 cm. de l'Elmadag, de 50 cm. de hauteur et de 50 cm. à 70 cm. de longueur. La face visible, épannelée à l'origine, montre des traces d'usure et de polissage par frottement prolongé. Cette partie du mur reflète un travail civil de bonne qualité et constitue une oeuvre différente de celle du mur proprement dit qui se trouve au-dessus et qui a une origine militaire. Au-dessus de ces deux séries de blocs, le mur fait un retrait de 12 cm 50, puis continue à s'élever selon une technique différente, exécutée avec fort peu de soin, en accusant une minime obliquité vers l'intérieur par suite du tassement. On a d'abord trois séries de blocs superposés, respectivement de 34, 35 et 16 cm. de hauteur, aux assises mal réglées; ce sont généralement des blocs d'andésite ou de marbre de remploi; les joints sont larges et sont remplis de mortier blanc légèrement grisâtre composé de chaux et de sable. Un peu partout, des briques ou de petites pierres garnissent les joints verticaux ou horizontaux pour parfaire les longueurs ou les hauteurs. Au dessus de la troisième assise de pierre apparaît un lit de brique occupant toute l'épaisseur du mur. Ce lit est irrégulier, et quoiqu'il ait en général six briques, ou même sept, dans la hauteur, sur la face intérieure, il n'en a que cinq sur la face extérieure. Les briques ont 29 cm. sur 30 cm. et une épaisseur moyenne de 4 cm. les joints, très grands, ont une épaisseur de 6 à 6, 5 cm. aucune marque imprimée n'est visible sur ces briques et seul un double ou triple trait en diagonale, fait avec les doigts sur la terre fraîche, décore l'une des faces. Le lit de brique était surmonté, car en général il n'existe plus partout complètement, d'un parament de six ou sept blocs superposés, d'un total de 2 m. 23 de hauteur, dont on ne voit que les trois blocs inférieurs. Au-dessus de ces assises de pierre, existe encore un lit de quatre briques de 34 cm. de hauteur; puis, un espace de 1 m. 60

autrefois paré de cinq ou six blocs; puis enfin, un troisième lit de brique dont on ne voit que deux rangs. Il est fort probable que le mur était encore plus élevé qu'aujourd'hui, mais qu'il aura été, petit à petit, démoli par les siècles.

La face extérieure n'est visible, pour le moment, et encore fort partiellement, que derrière la maison No 12 de la rue İlbay. Jusqu'à la hauteur du premier épatement de la face intérieure environ, le parement de gros blocs a complètement disparu et le blocage compact intérieur du mur apparaît partout. On voit ensuite de gros blocs, de 80 cm. de hauteur sur 30 à 40 cm. d'épaisseur, engagés verticalement dans la maçonnerie et tenant lieu, avec d'autres blocs semblables placés horizontalement au-dessus, d'encadrements blocs rectangulaires ou sarrés, placés de face, le long de la muraille extérieurement. Un deuxième rang de blocs verticaux semblables de 60 cm. de hauteur, est disposé au-dessus du précédent; un de ces blocs, que nous verrons plus loin, porte sur le champ une inscription grecque dédiée à l'empereur Hadrien déifié. Puis, vient un lit de cinq briques, surmonté de cinq rangs de gros blocs divers et d'un nouveau lit de briques. Le toit de la maison ne permet pas de voir plus haut. Tous les blocs de parement sont d'andésite ou de marbre blanc ou bleuté; la plus grande partie semble être de romploi. La maçonnerie intérieure de la muraille est constituée, comme dans toutes les murailles byzantines, par un blocage moyen dont les pierres, disposées par assises superposées, sont souvent placées obliquement; elles ne sont pas toujours garnies, de mortier, et celui-ci n'est guère étendu en couches horizontales que sur tous les deux ou trois lits de pierres.

Contrairement à l'habitude observée dans la technique constructive byzantine employée à Constantinople, le mortier ne comporte pas de brique pilée; il est entièrement constitué par de la chaux et du sable, exactement comme le mortier employé aux bains byzantins de Çankırı Kapısı; mais il est légèrement plus gris que le mortier romain et le sable est plus gros. Le fait qu'il n'y a pas de brique pilée dans le mortier, et que celui-ci ressemble au mortier romain, laisse supposer une date de construction assez ancienne. La brique était rare, quoique la contrée soit assez abondamment fournie en terres argileuses, mais la pierre, comme aujourd'hui, était abondante et les carrières étaient proches. Si les débris et déchets de briques étaient donc peu nombreux, le sable des rivières et ceux des dépôts quaternaires régionaux fournissaient par contre un excellent matériel pour la construction. Il semble qu'à Ankara, le mortier à base de chaux et de sable fut employé jusqu'à la fin du VI^e siècle; l'enceinte inférieure de la Citadelle, que l'on fait remonter, à tort ou à raison, au milieu du VII^e siècle, est construite avec du mortier à base de chaux, de sable et de brique pilée; l'enceinte supérieure, qui date du VIII^e siècle, possède un mortier semblable. Quant à celui de la poterne couverte du ravin du Bentderesi, il est constitué presque exclusivement par de la brique grossièrement pilée.

Céramique; inscriptions.

Le sondage peu important qui fut fait n'a rien apporté de bien spécial au point de vue des céramiques. Aucun débris romain ne fut trouvé; seuls un fond de vase byzantin gravé et quelques fragments de poteries turques jusqu'au moderne Kütahya ont été ramassés. Par contre, sur la face extérieure du mur, derrière la maison No. 12 de la rue İlbay, un bloc placé en boîtiſse, contient une inscription grecque intéressante; reposant sur le champ, le bloc inscrit a une hauteur de 60 cm. une épaisseur de 30 cm. et une longueur inconnue dépassant 45 cm. L'inscription renversée, se compose de sept lignes de lettres très finement sculptées; les lettres, d'un beau caractère et d'une grande régularité, ont 4 cm. de hauteur; l'espace entre les lignes est de 2 cm. Le début des quatre premières lignes et la fin de toutes manquent, mais telle qu'elle est, l'inscription nous donne assez de renseignements pour en déterminer la date et son but. Si l'on dégagait la pierre du mortier qui l'enserme encore, on pourrait en récupérer le texte complet. En étudiant les inscriptions de Galatie dans R. Cagnat (auxilinate G. Lafaye, *Inscriptiones Graecae. Ad re romanas pertinentes. Tome III. Paris 1906*) j'ai pu grâce au N^o. 180, page 102, compléter dans une certaine mesure l'inscription retrouvée dont voici le texte:

ΘΙΠΑΤΟΝ ΘΕΟΥ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΚΑΙ
 ΘΕΟΥ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΥ ΑΝΤΩ
 ΝΕΝΟΥ ΠΑΡΘΙΚΩΝ
 ΟΥ ΑΑΠΟΤΕΧΝΩΝ ΗΜΗΤΡΩΝ
 ΛΙΣ ΤΗΣ ΤΑΛΑΤΙΑΣ ΜΕΓΑΛΗΤΕΚΤΟΣ
 ΑΓΩΝ ΑΓΚΥΡΑ
 ΙΩΝ

οιπατον Θε (ου τραϊανου και)
 Θεου Αδριανο (ς) (και Θεου Αντο)
 (νι) νου Παρθικω (ν)
 ... ονα απογ (ονον) ... (η Μητροπο)
 λις τις Γαλα (τίας Σεθαστη τεκτοσ)
 αγων Αγκυ (ρα)
 ιων

Suprêmes dieu Trajan et dieu Hadrieo et dieu Antonin des Parthes
 aïeux la Métropole de Galatie des Tek-
 tosages Augustaux d'Ankyra

Topographie.

En consultant le plan ci-joint des environs du temple de Rome et d'Auguste, et en parcourant les rues qui entourent le monument, on se rend immédiatement compte que le temple devait se trouver au milieu d'une place étendue élevée entourée de toute part de rampes abruptes. La découverte d'un segment de 45 cm. de longueur du mur nord-ouest absolument parallèle aux murs latéraux du temple, laisse supposer, en même temps, que la place devait être rectangulaire, et qu'elle occupait exactement le sommet de la colline qu'on dût sans doute aplanir lors de la construction du temple. Le sondage effectué à l'extrémité nord-ouest du mur a permis de retrouver l'ancien dallage de la place et le mur de clôture qui formait parapet tout autour de celle-ci. Ce mur de 0,80 m. de hauteur, et d'épaisseur difficile aujourd'hui à déterminer, était constitué, comme nous l'avons vu plus haut, des assises superposées de blocs d'andésite et de marbre, aux joints très fins et à la face épannelée, usée et polie par les siècles. Il devait s'étendre au sommet d'un contrefort peu élevé, très solide, destiné à maintenir la poussée des terres de remblai accumulées sur les bords. On peut s'imaginer dès lors le spectacle que devait présenter la silhouette de la ville antique avec le temple de Rome et d'Auguste émergeant de l'Acropole. La distance de ce mur jusqu'à la première marche du temple étant de 40 m. 75, si l'on donne à la place une forme semblable à celle de l'implantation du monument, c'est à dire de 118 m. de largeur sur 156 m. de longueur, l'esplanade avait alors une surface de 18486 m², y compris les 2100 m² du temple. Du côté de la ville, c'est à dire à peu près dans la direction de la rue Bayram, il devait y avoir un grand escalier qui aboutissait au bas de la colline.

Ankara possédait donc, au premier siècle de l'ère chrétienne, une Acropole assez peu élevée, d'une altitude de 885 m. environ, (Gare 843 m.) portant le temple de Rome et d'Auguste, qui devait être à peu près au centre de la ville. Les murailles de la Citadelle actuelle, pour autant qu'on le sache, n'existaient sans doute pas encore, et la ville devait être bâtie dans la plaine, vers le nord-ouest, autour de l'Acropole, dans la boucle de Bendersesi qui l'entourait sur trois faces. La ville devait être défendue par une muraille romaine dont on ne connaît que quelques rares éléments sur l'İsmetpaşa tepesi. Caracalla, entout cas, la restaura entre 211 et 217.

On suppose que le temple de Rome et d'Auguste fut converti définitivement en église vers la fin du IV^e siècle, car, en 362, l'empereur Julien l'Apostat fut encore reçu à son arrivée à Ankyra avec de grands honneurs par les grands pontifs du temple. On ne sait si la grande cour extérieure du temple fut occupée dans la suite par des demeures privées, mais la présence d'un mur de fortification imposant semblerait le prouver, à moins que les empereurs n'aient transformé la colline en lieu militaire fortifié et le temple en dépôt ou en caserne. Quand, par qui et pourquoi cette grande muraille d'enceinte fut-elle construite? voilà ce qu'il faut essayer de chercher.

L'inscription retrouvée et remployée date de la période allant de 117 à 118 peut être même, si Antoine y est révééré comme dieu, jusqu'à 161. Or, cette inscription ne peut avoir été employée pendant l'époque païenne et, Caracalla, cité comme ayant restauré et relevé les murailles de la ville, ne peut avoir élevé celles de l'Acropole du temple, mais bien celles qui entouraient la cité entière. Nous arrivons alors à la période byzantine chrétienne. Lorsque le temple fut changé en église vers la fin du IV^e siècle, la ville byzantine devait toujours s'étendre dans la boucle de Bentderesi, autour de l'ancienne Acropole du temple de Rome et d'Auguste; plus tard, au milieu du Ve siècle elle s'allongea un peu vers le sud, autour de l'église St. Clément, située au bas de la pente ouest de l'actuelle Citadelle. Lors de l'attaque du roi de Perse Khosroès, en 620, la ville fut prise et en grande partie détruite, ses monuments et autres furent ravagés. Quelles devaient être à ce moment-là les défenses militaires de la ville? On ne le sait au juste; et si l'enceinte romaine existait encore, dans quel état était-elle? Héraclius, (610-641) après avoir battu et refoulé les Perses de Khosroès, songea sans doute à défendre la ville, et c'est peut être lui qui éleva tout autour de la cour extérieure du temple et exactement en-dessus et en dehors du parapet ancien de celle-ci, le mur dont une importante fraction vient d'être retrouvée.

Cependant, si nous étudions la technique constructive de la muraille et si nous la comparons avec les murs d'Héraclius qui existent encore à la porte inférieure des Blachernes, à Ayvansaray d'Istanbul, nous ne trouvons guère de ressemblance. Ces derniers, avec leur parement de gros blocs bien taillés surmontés d'une construction de brique, ressemblent beaucoup plus aux murailles de l'inférieure de la Citadelle, qu'à celle de l'Acropole du temple avec ses assises de gros blocs de remploi alternés d'assises de 4, 5, et 6 rangs de briques. Il est vrai que presque à toutes les époques constructives byzantines, on a utilisé les lits alternés de briques et de pierres; cette technique avait été déjà employée par les Romains, mais ces derniers n'en avaient pas fait un principe presque intangible de construction comme les Byzantins. Dioclétien à Nicomédie, Constantin à Byzance avaient déjà employé la brique et la pierre dans leurs édifices. Les bains de Çankırı Kapısı également en séries superposées de 4 rangs de briques et de 4 rangs de pierres soigneusement taillées et assemblées; cette technique les rattache plutôt aux constructions impériales de Théodose II^{er} ou de Théodose II. Si nous envisageons les espaces remplis de mortier entre les briques, nous voyons, qu'au début de l'époque byzantine, ces espaces étaient égaux à l'épaisseur des briques; avec les siècles, ces espaces devinrent très épais, et au XI^e siècle, ils atteignent 11 ou 12 centimètres avec une brique mince en retrait noyée dans l'épaisseur du mortier. Dans le mur de l'Acropole les épaisseurs de mortier atteignent de 6 à 6,5 cm. dans le lit de 6 briques. Les briques elles-mêmes ont 29 cm. avec une épaisseur de 4 cm. ce sont des dimensions courantes que l'on retrouve à partir du Ve siècle. Qu-

ant au mortier, il est dans le mur de l'Acropole uniquement de chaux et de sable assez grossier; il est moins blanc que le mortier romain auquel il ressemble toutefois beaucoup. Dans les constructions de la Citadelle, le mortier est en général mélangé de brique concassée et pilée comme il est de règle dans toutes les constructions byzantines d'Istanbul.

De tous ces éléments de discussions et de comparaisons je serais enclin à dater le mur de l'Acropole de la deuxième moitié du VI le siècle sans pouvoir préciser autrement, étant donné la minime partie du mur que j'ai pu étudier.

La présence de cette enceinte byzantine autour de la place du temple de Rome et d'Auguste n'a été signalée par aucun voyageur ancien ou moderne. On ne savait pas non plus qu'elle était l'étendue de la place du temple et comment elle était limitée. Aujourd'hui, les démolitions entreprises, ont jeté quelque clarté dans ces antiques parages. Il faudra par conséquent revoir en entier la topographie généralement établie pour l'ancienne ville romaine et byzantine d'Ankyra; il faudra réétudier, à la lumière de la découverte de cette nouvelle enceinte intérieure, les textes des auteurs byzantins concernant la construction des premières murailles défensives d'Ankyra. Il est fort probable que des textes anciens connus furent indûment utilisés pour l'étude des murs de la Citadelle, alors qu'ils parlaient peut-être de l'Acropole. Donc, bien des choses sont à revoir, et c'est ce que nous ferons.

Conclusion.

La mise au jour de cette nouvelle enceinte intérieure pose de nouveaux problèmes et nombreux problèmes pour la topographie ancienne d'Ankara; il serait donc à souhaiter, lorsque toutes les maisons que l'on veut abattre seront démolies, que des fouilles systématiques soient entreprises par le Türk Tarihi Kurumu avant la construction du quartier, pour fixer le plus de points possible de la muraille, sur ses quatre faces, et particulièrement l'emplacement de l'escalier d'accès sur l'ancienne esplanade du temple.

Ankara, août 1940

ANADOLU SELÇUK HÜKÜMDARI II NCİ GİYASEDDİN KEYHÜSREV ADINA KESİLMİŞ OLAN DEĞERLİ BİR DİNAR

İbrahim ARTUK

Gerek Avrupa'nın tanınmış müzeleri gerekse Yurdumuzun müze sikke koleksiyonlarında, Anadolu Selçuk Hükümdarı II nci Gıyaseddin Keyhusrev bin Keykubad'ın (H. 634-644) 1236-1246 senesinde kesilmiş gümüş, bakır sikkelerine çokça tesadüf olunduğu halde altın sikkeleri pek azdır. Biz adı geçen Hükümdar'a ait değerli bir dinarı sikke koleksiyonumuza katmağa muvaffak olduk.

Dinar, 12 Temmuz 1943 gün 4023-1021 sayılı Millî Eğitim Bakanlığı Eski Eserler ve Müzeler Genel Müdürlüğü'nün isteğiyle, İstanbul Arkeoloji Müzelerince, Beyoğlu Tepebaşı Aynalçesme caddesi No. 33 te oturan seyyar antikacı Hikmet Karagür'den 1750 liraya satın alınmıştır.

Dinar Nüemizmatik Kabine kayıt defterinin 280 numarasını taşımakta, 24 ayar, 134 gram ağırlığında, 39 mm. kutrunda olup gayet iyi muhafaza edilmiştir.

Dinarın her iki yüzü kenar ve ortada olmak üzere iç içe dairelerle ikiye bölünmüştür. Sahalar kabartma ve düzgün bir nush ile doldurulmuş olup kelimelerin pek azında nokta görülür.

Ön yüz, ortada: Lev. I

الامام
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Birinci satırda 1, üçüncü satırda üstte 2, altta 1 olmak üzere 4 yıldız vardır. Bu hal II nci Keyhusrev sikkelerinde sık sık görülmektedir. Adı geçen Sultanın hükümet zamanı El-Mustansır Billah ve El-Mustasım Billah'ın devrine rasladığından sikkelerinde daima bu halifelerin isimleri yazılıdır.

Bilindiği üzere Abbasi halifeleri, sikkelerinde üç isim kullanmışlardır;

El-Mansur zamanında امير المؤمنين

El-Mehdi zamanında الخليفة

El-Memun » الامام [1]

Etrafta: ضرب هذا الدنيا وبارالملاك قونية عمرها الله
بقا مالکها في سنة خمس ثلثين وستائه

Anlamı:

«Bu dinar Başşehir Konya'da kesildi, Tanrı orayı Malikinin varlığı ile mamur kılsın, 635 senesinde». عمرالله dan sonra gelen بقا kelimesinde ب nin noktaları yoktur. Bu vaziyet dinar, Konya darb kelimelerinde de görül-
mektedir.

Arka yüz, ortada: Lev. II

السلطان
الاعظم كيخسرو
بن كيقباد

gibi isim ve başlıklar okunmaktadır. Keyhüsrev kelimesinde ك ın üzerinde bulunması lâzım gelen çizgi konulmamıştır.

Etrafta:

والهكم الهواحد
لاله الاهو الرحمن الرحيم وما توفيقى
الابالله عليه توكلت

Bu satırlarda beklenilmeyen birtakım mânalar gizlidir:

والهكم الهواحد لاله الاهو الرحمن الرحيم

Tanrınız tekdîr ve kendisinden başka tapılacak kimse yoktur, O hem Rahman hem de Rahim'dir (acıyan).

وما توفيقى الابالله عليه توكلت

bu işte benim talihim yoktur, ben Tanrının hidayet ve maneviyatı ile ona tevekkül ettim (Ona sığındım). Bu cümlelerin bir hicran ifade ettikleri görülüyor. Belki bunlar bir teessürün şiddetinden doğmuştur ve gittikçe

yaklaşmakta olan bir tehlikeden çekinen bahtsız bir insanın anlatımına benzer.

Tarihi araştırma:

Dinarda adı geçen sultan II nci Gıyaseddin Keyhüsrev, Selçuk Sultanı I inci Alâaddin Keykubadın oğludur. Babası Anadolu Selçukilerinin en güçlü padişahlarından. Siyasi olup, ilme büyük bir sevgisi vardı. Memleketi imar ile yeniden şehirler kurdu [2]. Anadolu'da cami, medrese, han ve saray gibi en mühim ve en nefis binalar onun zamanında vücuda getirilmişti.

Sultan Alâaddin öteden beri Suriye'yi sulh yolu ile ele geçirmek isteğinde idi. Buradaki küçük hükümetler, Meyyafarikin Eyyubilerinden Melik el Eşref Muzafferiddin Musa ibn El-Melik El-Adil gibi bahadır bir adamdan yardım istediler. Bu durum Sultan Alâaddin'in canını sıkıyordu. Bu amaç ile Dumuşk'da hükümet eden Melik El-Adil'in oğullarından Melik El-Muaz-zam Şerafüddin İsa'nın kızkardeşi Melikei Adile ile Malatya sarayında büyük bir hazırlık vardı. Selçuk Sultanı Keykubad'ın evlenme töreni yapılacak idi. I inci Keykubad esasen evli olup zevcesi Mahiperi hatun idi ve bundan II inci Gıyaseddin Keyhüsrev adında bir oğlu olmuştu [3]. Alâaddin'in Melikei Adile'den iki oğlu dünyaya geldi: İzzeddin Kılıçaslan ve Rüküddin Süleyman. Sarayda eski karısı Mahiperi hatunun nüfuzu azalmış buna mukabil yeni prenses bütün saray kadınlarına hâkim bir durum almıştı. Bu durumdan faydalanarak oğlu İzzeddin Kılıçaslan'ı babasına veliahd gösterdi. Ancak övey oğlu Gıyaseddin Keyhusrev'i bu işte bir engel sayması ile onun gönlünü yaparak uzak bir yere göndermeği düşündüğünden, Tarihçi İbni Bibi'nin dediği gibi, kendisine Erzincan padişahlığını verdi ve yanına Atabek mevkiine tâyin ettirdiği Emir Mubarziddin Ertokuş vasıtasıyla Erzincan'da tahta oturdu. Bu olayları Sivas'tan kontrol eden Sultan Alâaddin oğlunun Erzincan'a yerleştiğine tamamiyle kanaat hâsıl ettiğinden âdeti üzere Kayseri'ye gelip bir müddet burada kaldı. Fakat Gıyaseddin Keyhusrev bu siyasetten memnun değildi. Çünkü babasının yerine doğrudan doğruya sultan olmak istiyordu. Övey kardeşinin veliahd gösterilmesi yüreğinde acı bir ukde olarak kaldı. İşte bu sıralarda Sultan Alâaddin'in Harezimşahlardan Celâleddin Menküberti ile münakaşaları başgösterdi. İlk zamanlarda bu iki hükümdar birbirlerine elçi göndermek suretiyle siyasi münasebetlerini ilerletmeğe muvaffak olmuş [4] hattâ Sultan Celâleddin yakın akrabasından bir kızı Gıyaseddin Keyhusrev'e nişanlamak yoluna gitmişti. Fakat bu sevgi uzun zaman devam etmedi. Zira Celâleddin Harezimşah Meluküleşref'in ülkelerinden biri olan Ahlat'ı kuşatarak aldı. Meluküleşref burasını tekrar geri almak için Alâaddin Keykubad ile birleşti. Şarkı Karahisar yakınında Akşehir ovasına, oradan Yassı Çimen'e gelindi. İki taraf arasında yapılan savaşta, 29 ramazan 627 [5], harb Celâleddin'in katı mağlubiyeti ile neticelendi. İşte bu bozgunluktan ve Celâleddin'in katlinden sonra etrafa dağılmış olan Harzemliler Sultan Alâaddin'in hizmetine girmek istediklerinden bunlar Kayseri'ye çağırıldı. Aralarında Kırhan Berke-

han gibi ün almış kumandanlar bulunuyordu. Biraz sonra Anadolu Selçuk Devleti mukadderatını alâkadar eden önemli bir olay vukua geldi.

Moğullar başlarında Çarmagun Nuvin olduğu halde ilk defa olarak Anadolu'da görünerek Sivas'a kadar olan sahayı yağma ve ahalisini kılıçtan geçirerek geri döndüler. Sultan Alâaddin Moğul taarruzunun Gürcistan Melikesi Rosudan'ın teşviki ile olduğunu zannederek Gürcistan'a bir sefer yapmak mecburiyetinde kalmış ve bu arada birçok kaleler ele geçirmişti. Rosudan Sultanın teveccühünü kazanmak için kızını sultanın büyük oğlu Gıyaseddin Keyhusrev'e vermeği aklına koymuş [6], Alâaddin'de bunu münasip görmüştü.

Keyhusrev Selçuk tahtına geçtikten sonra bu prenses ile evlenmiştir. Alâaddin Keykubad'ın ölümünden az evvel Moğul Hakanı tarafından Ömer Kazvini adlı bir elçi geldi. Hakan [7] bu sefir ile Sultan'a bir yarığ gönderiyordu. Alâaddin elçiye iltifat etti. Bu hareketi ile büyük bir tehlikenin önünü almış oldu. Sultan Alâaddin Kaana gönderdiği hediyelerin tertip edilmesini emretti. Nihayet (H. 634) 1237 senesi şevvalinin 3 üncü günü Kayseriye'de Meshediye sahrasında büyük bir ordugâh kuruldu. Eğlenceye başladılar [8]. Neticede herkes mest ve beyhuş oldu. O sırada Çaşniğir [9] Nasırüddin Ali ansızın, kızarmış bir kuş etini, sıcak sıcak, Sultan'ın önüne koydu ve eliyle parçaladı. Sultan Keykubad birkaç lokma yedikten sonra kendisinde bir değişiklik başgösterdi. Meclistikiler şaşırды. Sultan hararet ve ıstırabının şiddetinden hemen atına binerek Keykubadiye sarayına gitti. Emir Karatay'a «benim işim sona eriyor, şimdi Kemaleddin Kamyar'ı çağırınız, ona söyleyecek sözlerim vardır» dedi. Hassa köleleri emrini yerine getirmeğe koştular. Kemaleddin ancak yatsı namazı vaktinde geldi. O zaman Sultanın dilinde ağırlık başlamıştı. Her ne kadar işaretlerle bir şeyler anlatmak istedi ise de Kemaleddin bir şey anlıyamadı. Bunun üzerine evine döndü.

H. 634 Şevvalinin 4 üncü pazartesi gecesı Sultan Keykubadiye Sarayında öldü [10]. Saray matem içinde çalkandı. Ölüsü Konya'ya getirildi ve ecdadının mezarları yanına gömüldü. Anadolu teessür içinde idi.

Tarihçiler Alâaddin'in gayritabiî bir surette öldüğü fikrinde idiler. Her ne kadar İbni Bibi açık bir şey söylemiyorsa da Cenabi, Hammer ve Hayrullah efendi gibi tarihçiler oğlu Gıyaseddin Keyhusrev tarafından zehirlenmiş olduğunu ısrarla söylemektedirler [11]. Zira Alâaddin Keykubad, Eyyub oğullarından Melik El-Muazzam bin El-Melik-El-Adıl'in kızı Melikei Adile'den doğan küçük oğlu İzzeddin Kılıcaslan'ı veliahdlığa tâyin etmişti. Bu hareket büyük oğlu Gıyaseddin Keyhusrev'e dokundu. Çünkü saltanatın kendi hakkı olduğu fikrinde idi. Sultan Alâaddin Keykubad'ın ölümünde büyük ümera veliahdlık meselesini aralarında hallettiler. Ölen sultanın vasiyetini tutmadılar. Oy birliği ile II nci Gıyaseddin Keyhusrev'i saltanat tahtına geçirdiler. [12]

Bu yılda, Eyyub oğullarından Melik El-Kâmil'in, kardeşi Melik El-Eşref ile arası bozuldu. Gıyaseddin Keyhusrev Melik El-Eşref'in tarafını tuttu [13].

Yeni Sultan tahta oturur oturmaz, iktidar mevkiine geçirdiği Emir Sadettin Köpek'in nüfuzu altına girerek, bunun sözü ile babası zamanında Selçuklulara sığınan Harzemlilerin büyüklerinden Kırhan'ı durdurdu ve Zamenti kalesine gönderdi. Kırhan bu kalede bir hastalığa tutularak öldü. Bunu haber alan Harzem beyleri hep birden kaçmağa başladılar. Memlekette sarsıntı, ıstırap belirdi. Geçtikleri yerleri yağma ettiler. Bütün bu olaylar Harzemlilerin darmadağın olmalarına sebep oldu. Sonradan âdeta bir eşkıya çetesi şeklini alıp yok oluncaya kadar Suriye'de dolaştılar. [14]

Sadettin Köpek, Selçukilerin başarı gösteremeyişlerini bahane ederek Kamyar'ı Sultanın huzurunda çekıştirmeğe başladı. Bir gün Saltanat divanında devlet büyükleri toplanmış Çaşnigir Şemseddin Altın Bey divan kararlarını imza etmekle meşguldü. Pervane Taceddin ile Sadettin Köpek Sultanın huzurunda divana geldiler. Köpek Sultanın yüzüğü parmağında olduğu halde ileri atıldı ve Şemseddin altın beyin ak saçlarından tutarak devlet büyükleri arasından sürükledi. Onu bir candara teslim etti. Şemseddin dışarı götürülünce derhal şehidedildi. Hiç kimsede bu hareketin sebebini sormağa cesaret kalmamıştı.

İsfihanlı Sahib Şemseddin, Kemaleddin Kamyar'a, «eğer bu halin önüne geçmezsek Köpek çok küstahlık yapacak, şerrini başkalarına da ulaştıracaktır, bu siyasete engel olmak gerktir», dedi. Kemaleddin gaflet gösterdi. Bu hususta söz söylenmesini doğru bulmadı. O günden sonra Köpek'in rezaletleri artmağa başladı. Bundan sonra Pervane Taceddin'i de ortadan kaldırmağı lüzumlu görmüştü. Gizli ve aşikâr dalaverelerle onun da vücudunun temizlenmesine çalıştı. Pervane Taceddin bu sebepten dolayı onların arasından uzaklaşarak, vaktiyle kendisine timar verilmiş olan Ankara'ya gitti. Orada ahvalin düzelmesini bekledi. Ankara halkına karşı iyilikler, cömertlikler göstermekle meşgul oldu [15]. Fakat Köpek onu da Sultanın gözünden düşürdü. Pervane Taceddin'e zina isnadı ile imam ve kadılardan, bu suçun cezası olarak, taşlanarak ölmek, fetvasını aldı. Sultan bunu şarap tesiri ile onayladı. Köpek Ankara'ya geldi. Sonradan onu Ankara meydanında yarı beline kadar toprağa gömdürerek taşlatmak suretiyle ortadan kaldırmağa muvaffak oldu. Bu kadar zulümler elvermemiş gibi, günahsız olduğu açık olan övey annesi Melike Adile'yi Ankara kalesine, çocuk olan kardeşlerini, İzzeddin kılıçaslan ile Rükniiddin Süleyman'ı Borlu kalesine hapsetti.

635 senesinde Sultan Gıyaseddin Keyhusrev, Eyyub oğullarından Melik El-Azizin annesine, oğlunun kızına talibolduğunu buna mukabil Melik El-Nasır Yusuf'a kızkardeşini vermek istediği haberini yolladı. Arzusu kabul edildi.

Gıyaseddin'in Gaziye hatun ile elli bin dinar mukbilinde nikâhı yapıldı. Diğer taraftan Haleb meliki, İbniladimi, Anadolu'ya Melik El-Nasır Yusuf Alâaddin Keykubad'ın kızı Melke hatun ile evlenmelerini temin etmek için, elçi olarak, gönderdi. Melke hatunun annesi Melik El-Adil Ebi Bekir bin Eyyub'un kızı idi. Onu.Dumuşk Meliki Melik El-Muazzam İsa, Sultan Alâaddin Keykubad ile evlendirmişti. Bundan sonra Gıyaseddin Keyhusrev Ha-

leb'e sefir göndererek, kendi namına hutbe okunmasını ve sikke kestirilmesini istedi. O sıralarda ümera ve askerler Hama şehri kuşatmışlardı. Bu yüzden Melik El-Aziz'in annesi, Gıyaseddin Keyhusrev'in bu arzusunun kabul etti. [16] Aynı senede Melikei Adile keman kirisi ile boğduruldu.

Tarihçi İbni Bibi ve ondan naklen Selçuk tarihini yazanlar, dökülen bunca günahsız kanları hep Sadettin Köpek'e yüklemektedirler. Fakat acaba Sultan Keyhusrev'e de bundan hiçbir pay düşmez mi?. Evvelâ babayı, üvey anneyi sonra da kardeşleriyle Devletin emektar adamlarını birer bahane ile ortadan kaldırmakla tarih nazarında mazur tutulamaz mı? Zannederiz ki tutulamaz. Çünkü Sadettin Köpek gibi haris bir adama kapılmış olsa dahi, âdil bir hükümdar sıfatı ile, bu kanlı hareketleri hafifletebilirdi. Bu hale göre Sadettin Köpek Keyhusrev'in intikam vasıtasıdır. Mamafih bu cinayetler kendi işine uygun geldiği için bunları sevgili Sultanının arzusu ile yapıyordu.

Kamoyu başka tarafa çevirmek için 635 senesinde Sadettin Köpek'in kumandasıyla Samsad kalesine bir sefer yaptı. Kale bu senenin zilkade ayının sonuncu cuma günü birkaç kale ile birlikte alındı. Bu gibi hareketler halk nazarında Devletin yerini düşürüyordu. Diğer taraftan Köpek'in gazap ateşi gün geçtikçe hududunu genişletmekte idi. Bu yüzden Sadettin'i sevmiyenler dedikoduya başladılar. Öteden beri Sultan da yaptığından pişman olmağa başlamıştı. Neticede II-nci Gıyaseddin Keyusrev Sadettin Köpek'i öldürtmek mecburiyetinde kaldı.

Kanaatimize göre bu dinar, II nci Gıyaseddin Keyhusrev'in H. 635 senesindeki başarısının bir andacı olmak üzere kesilmiştir.

[1] Bakınız : İ. Galip, Meskükâtı Kadimei İslâmiye Katalogu, Kısım II, Methal kısmı.

[2] İbni Bibi, Alâaddin Keykubad'ı şöyle tanıtır: Sultan Alâaddin Keykubad'ın yücelik ve kudretinin parlak güneşi, hükümdarlık ve saltanatı: en yüksek mertebesine belki zaval noktasına erişmiş cihanın serkeşleri, başlarını onun buyruğu altına koymuşlardı. Halife El-Mustansır ile memleket idaresinde amaçlarının veraseti hükmünce ortaklığa başlamış halife onu «اطان الاعظم وتسم معظم» yani yüce Sultan ve en büyük ortakçı diye anmıştı. İbni Bibi, Anadolu Selçuk Devleti Tarihi, Ankara Uzluk basımevi 1941. S 186.

[3] Ahmet Refik, Tarihte Kadın simaları. Muallim Ahmet Halit Kütüphanesi 1931 S. 3.

[4] Nesevi'ye göre ilk defa olarak İmadettin adlı elçiyi gönderen Keykubad'ın veziri olmuştur. Bakınız : Nesevi, Sireti Celâleddin Menkıberti, Paris 1891 S. 155.

[5] Ebilfida, cilt III, S. 153. İbnilesir vakarın 627 senesinin 28 ramazan cumartesi gününde vukua geldiğini gösteriyor. El-Kâmil fi-tarih cilt 12 S. 190. İbni Bibi, Farisi Selçukname, S. 178 de 28 ramazan olduğunu söylüyor.

[6] Gürcü Melikesi Rosudan Melke Tamarın kızıdır. 1195 senesinde doğmuş ve 1223-1247 e kadar hüküm sürmüştür. Moğul istilâsından sonra dağlarda bir kaleye sığınmış fakat sonraları Moğulların tazyikına dayanamıyarak kendisini zehirlemiştir. Bakınız : Brosset, Histoire de la géorgie depuis L'antiquité jusqu'a XIX e siècle, traduite du georgien, I Partie (1849) S. 430. Rosudan kendini zehirlemeden evvel damadı Gıyaseddin'e hoş görünmek için İslâm Dinini kabul ettiğini ve sonra kendi kendini zehirlemek suretiyle intihar ettiğini söylüyor. Bakınız : Le Beau, Histoire du Bas-Empire Tom XVII, Paris 1834 S. 460.

[7] Tarihçi İbni Bibi Hakanın adını söylemiyor. Cengizin oğlu Oktay 624 de tahta geçmiş ve 639 da ölmüş olduğuna göre hâdisenin bunun zamanına raslaması lâzımdır,

[8] Bakınız: İbni Bibi Farsça Muhtasar Selçuknamesinden Anadolu Selçuk Devleti Tarihi. S. 187.

[9] Çaşnigir hükümdarın sofracılığı olup, bunların Umeradan olan amirine de «Emir Çaşnigir» denirdi. Emir Çaşnigir bizzat hükümdarın sofrasına nezaret etmekle mükellef olduğu gibi sultanın önüne konacak yemeği evvelâ kendisinin tatması usuldendi. İsmail Hakkı Uzunçarşılı, Osmanlı İmparatorluğunun Teşkilâtı S 88.

[10] İbni Bibi, Anadolu Selçuk Devleti Tarihi S. 187 devam; İsmail Hakkı-Rıdvan Nafiz Sivas şehri S. 107; Abdulhay bin İmad El-Hanbeli, Şezaratul zehap fi ahbâr men Zehap, cilt 5, S. 168 de 7 şevval de olduğu gösteriliyor; Abdurrahman ibni Cevzi, Mirat El-Zaman, cilt 8, S. 465 de gün gösterilmiyor.

[11] Hayru'llah efendi Tarihi, cilt 1, S. 29; Hüseyin Husameddin efendi, Amasya Tarihi, cilt 2, S. 367 de Sadettin Köpek'in kırkırtması ile babasını zehirletti deniliyor.

[12] Mehmet Arif.Necip Asım, Osmanlı Tarihi S. 442.

[13] Bakınız: Ebil - Fida, cilt 3, S. 166.

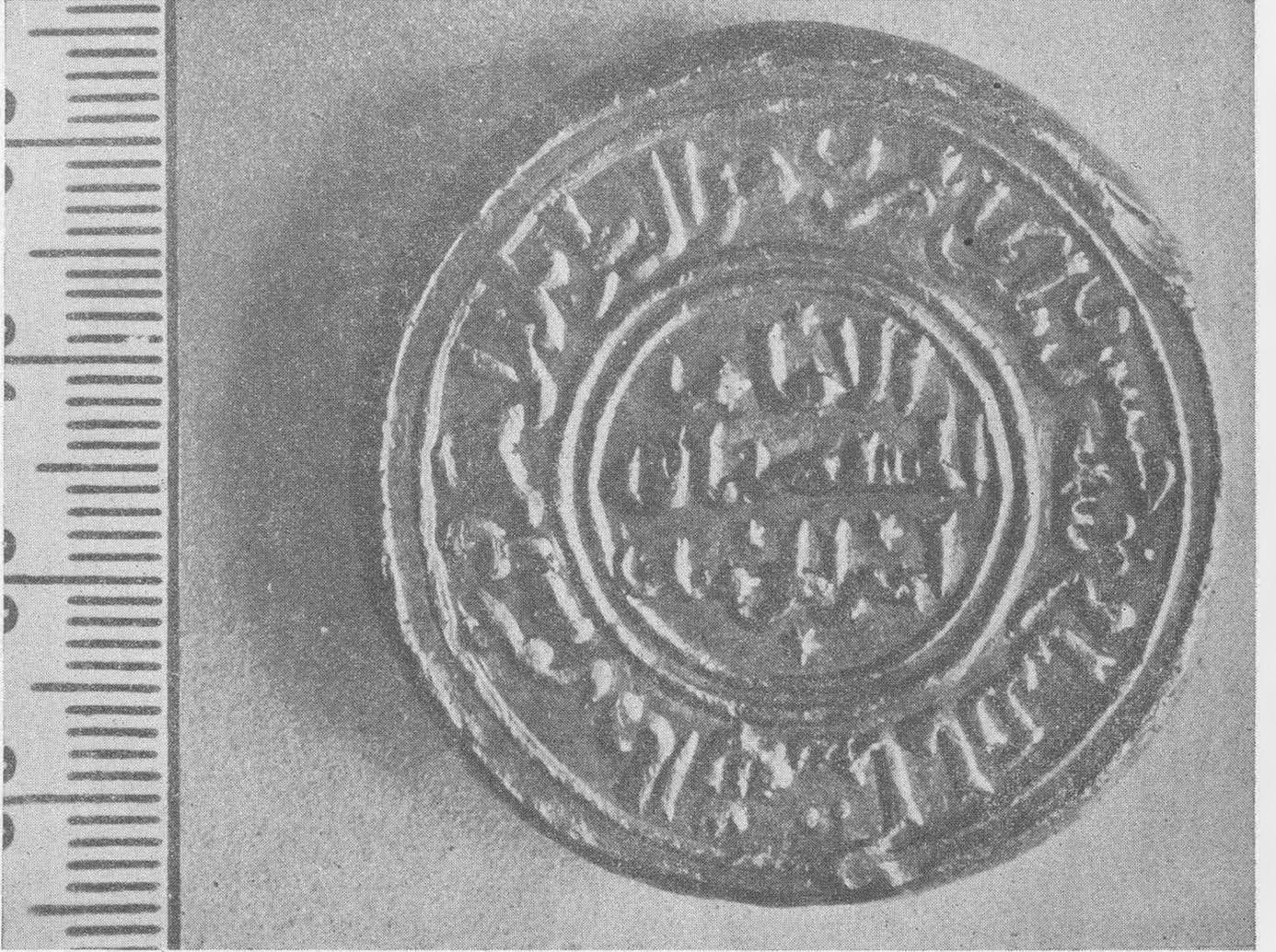
[14] Bakınız: İbni Bibi Selçuknamesi tercümesi, Uzluk basımevi S. 160; Sahaifül Ahbar'ın tercümesi olan Anadolu Selçukileri Fasikülü, Çev. Hasan Fehmi Turgal S. 30 Ebilfida cilt III, S. 167 de Melik El-Kâmil'in oğlu Elsalih babasının izniyle Harzemlileri kullandığını Ebulfaraç Tarih - muhtasarud - düvel S. 436 da Melik El-Nasır kendilerine Raha ve Harran'ı vermek suretiyle hücumlarına mâni oldu.

[15] İbni Bibi, S. 191 devam.

[16] Bakınız: Aynı, Ukdulceman. fi-Tarih ehli zaman cilt 4 varak 59. Veliyüddin Carullah kütüphanesi No. 1591. Cenabi El-aylem El-Zahir fi ilmul evail ve l-evahir varak 299. Nuruosmaniye kütüphanesi No. 3098.

Ebilfida Tarihi cilt III, S. 170.

Halil Ethem, Kayseriye Şehri S. 77.



II nci G. Keyhüsrev'e ait Dinar'ın ön yüzü



II noi G. Keyhüsrev'e ait Dinar'ın arka yüzü